



# La France a besoin de la Sainte Vierge : une campagne de la TFP !

*Bulletin d'information – avril 2013*

*Il y a 150 ans...*

## Quand la France défendait les droits de l'Église

*En 1863, il y a tout juste 150 ans, le Souverain Pontife d'alors, le bienheureux Pape Pie IX, régnait sur l'Église et sur ce qu'il restait des États pontificaux. Déjà, les révolutionnaires cherchaient à priver la Papauté de toute capacité de représentation temporelle, prétendant la confiner uniquement dans le domaine spirituel.*

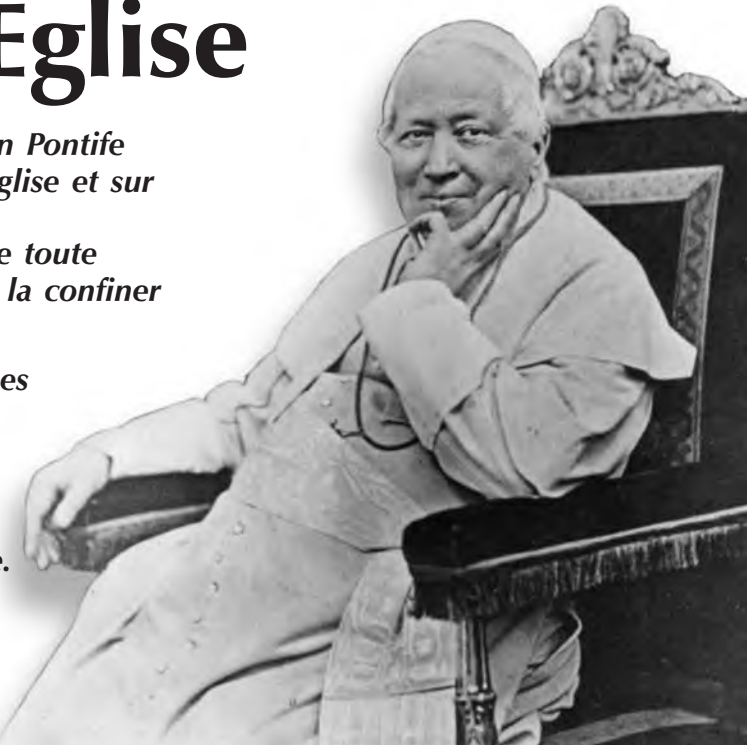
*Dépouiller l'Église de ses biens, de ses richesses artistiques et culturelles, et refuser au Pape sa condition de Souverain et donc de chef d'État, composent le vieux rêve de ceux qui veulent faire disparaître de la société le rôle indispensable des catholiques pour construire la civilisation véritable.*

*La France protégea le Pape par l'envoi de troupes jusqu'à la guerre de 1870. Nous reproduisons ci-dessous la réponse de Pie IX aux vœux qui lui étaient présentés par les officiers de l'armée française, le 1er janvier 1863.*

### *Réponse de Sa Sainteté Pie IX aux officiers de l'armée française, le 1er janvier 1863*

- SOMMAIRE
- Il y a 150 ans, la France protégeait le Pape
- De vous à nous
- Pauvreté et splendeur : extrêmes harmonieux au firmament de l'Église
- La voix des Papes : condamnation des erreurs modernes

« **J**e suis bien sensible, mon général, aux vœux que vous m'adressez au nom de l'armée française que vous commandez si dignement. Je suis bien content aussi de saisir cette occasion pour vous exprimer ma reconnaissance pour l'appui que vous prêtez à la défense des droits de l'Église, qui sont les droits de la justice et de la vérité. L'armée française est glorieuse sur les champs de bataille pour sa valeur ; elle est glorieuse aussi en temps de paix pour sa discipline ; mais permettez que je dise qu'elle doit être bien







**Le 25 avril 1870, le Bienheureux Pape Pie IX bénit pour la dernière fois les troupes pontificales réunies sur la place Saint-Pierre.**

plus glorieuse pour la mission qu'elle remplit maintenant : celle de défendre le Vicaire de Jésus-Christ contre les efforts des révolutionnaires, des impies, qui sont ennemis de la religion, ennemis de la justice, ennemis de Dieu.

« Quand Dieu créa les océans, Il voulut que leurs eaux ne dépassassent pas les limites qu'Il leur avait tracées, et Il dit à ces eaux : *Usque huc venies, et non procedes amplius, et hic confringes tumentes fluctus tuos*. Ainsi, mes chers enfants, Dieu se sert de vos bras pour empêcher ces impies de dépasser les limites qu'ils voudraient franchir, afin de faire de Rome la capitale de je ne sais quel royaume : ces impies qui ont dépouillé l'Église de ses biens, emprisonné tant de bons Évêques, de prêtres, mis sur le pavé tant de religieuses qui meurent de faim.

Mais ce n'est pas là leur but : ils voudraient s'emparer entièrement du domaine de l'Église et ôter au Saint-Père l'administration temporelle, trop nécessaire pour l'exercice de la juridiction spirituelle, et même détruire la religion catholique... s'ils le pouvaient! Tandis que de tous les côtés de la terre on fait tant d'efforts pour atteindre ce but sacrilège, vous êtes placés par la Providence à la défense de cette ville qu'on appelle justement la Ville Eternelle, de cette ville embaumée du sang de tant de martyrs [ici la voix du pape s'est élevée graduellement jusqu'au ton de la plus vive émotion], de cette ville que Dieu, dans les primordes [commencements] du christianisme, a désignée pour la résidence du Vicaire

de Jésus-Christ, et ce Vicaire de Jésus-Christ, c'est moi, moi qui maintenant vous parle. Et, quoique je sois indigne, j'ose vous dire que Dieu me donne l'Esprit de conseil, l'Esprit de sagesse et l'Esprit de fermeté pour combattre les adversités où les révolutionnaires m'ont placé. »

Après une pause, le Pape reprit : « Je vous bénis avec une affection paternelle : je bénis vos parents, vos familles, vos amis ; je bénis la France, la Famille impériale, et d'une manière spéciale le jeune garçon [le Saint-Père traduisait par cette douce et familière appellation le mot italien] qui m'est lié par des liens spirituels (Pie IX était le parrain du Prince Impérial, fils de Napoléon III). — Je bénis le brave épiscopat et le clergé français si distingué. — Je bénis tant de millions de catholiques qui prennent soin de moi et me secourent de leur piété, de leur dévouement au Saint-Siège. — Je

bénis, enfin, les catholiques du monde entier, car ils sont mes fils, comme moi je suis leur père... »

Pie IX ajouta dans un mouvement d'éloquence apostolique admirable :

« ... Mais pourquoi ne pas bénir même les impies et les révolutionnaires ? Je me rappelle le fait d'un Saint de l'Ancien Testament, du patriarche Jacob, qui avait combattu toute la nuit, *cum viro*, avec un homme inconnu. Quand le soleil apparut, il vit que c'était un ange ; il se prosterna à terre, et lui dit qu'il ne le laisserait pas avant d'avoir reçu sa bénédiction, *non relinquam te nisi benedixeris mihi*.

Prions donc le Bon Dieu qu'Il daigne les éclairer, car ils ne savent pas qu'ils combattent contre les anges. »

L'émotion, nous dirons la stupeur de l'assistance, fut générale lorsque Pie IX, faisant ce grand geste de la bénédiction pontificale qui provoque toujours une si profonde impression, termina en disant :

« J'élève donc mes bras et je prie le Père Tout-Puissant de vous bénir avec sa toute-puissance ; je vous bénis au nom du Fils, dont l'Église célèbre aujourd'hui le saint Nom, le nom de Jésus, de Jésus devant lequel doivent fléchir le ciel, la terre et l'enfer ; et au nom du Saint-Esprit, afin qu'Il vous donne l'esprit de charité. » ●



Source : gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France, département Philosophie, histoire, sciences de l'homme, 8-LB56-1290



# De vous à nous

- « *Faire triompher nos belles valeurs en priant avec confiance Jésus et la Sainte Vierge Marie* »

---

« **Je soutiendrai jusqu'au bout une association telle que la vôtre** »

---

**M. J. B. de Gardanne (13) :** « (...) Depuis que j'ai reçu de vous le chapelet, ainsi que le livre des mystères du Saint Rosaire, je me sens renaître de nouveau. »

**M. H. M. de Bouc-Bel-Air (13) :** « Très touché par votre lettre me souhaitant un bon anniversaire, je vous adresse l'expression de nos cordiaux remerciements et l'assurance que je soutiendrai jusqu'au bout une association telle que la vôtre. Avec tous mes compliments pour votre action »

**M. J. L. P. de Chambéry (73) :** « J'ai été très sensible à l'envoi du diplôme que je viens de recevoir, c'est une œuvre d'art comme on en réalisait aux époques où les artistes s'inspiraient de la création. »

---

« **Faire connaître l'Amour du Cœur de Jésus et Marie** »

---

**M. B. F. du Havre (76) :** « Merci pour le titre de membre bienfaiteur. Je poursuis toute l'année les programmes que vous diffusez. »

**Mme B. de N. d'A. de La Clayette (71) :** « Profondément touchée par la bienveillance de votre message, l'envoi de ces très belles enluminures me faisant part de la distinction de "Membre Bienfaiteur 2013" décernée par votre bureau, je vous en remercie vivement et vous en dis toute ma reconnaissance (...) votre œuvre sainte est si belle, combien nécessaire en ces temps graves. »

**M. A. G. de Suisse :** « Un grand merci pour votre magnifique docu-

ment de Membre Bienfaiteur, je suis très touché de cet honneur que je ne mérite pas. Je rends grâce à la Très Sainte Vierge de me donner la possibilité de pouvoir faire connaître l'Amour du Cœur de Jésus et Marie dans un monde dans lequel la foi est rétrograde et tournée en dérision. Merci de votre diffusion pour la sauvegarde de la Foi chrétienne. »

---

« **Je l'invoque à longueur de journée. Je vis sous sa protection** »

---

**Mme C. V. d'Oyonnax (01) :** « Merci pour ce titre de Membre Bienfaiteur. Ses enluminures sont très belles. Je le place à la tête de mon lit. J'ai eu toute ma vie, une grande dévotion envers la Vierge que j'appelle ma Maman chérie du Ciel. Je l'invoque à longueur de journée. Je vis sous sa protection. Encore mes remerciements chaleureux pour ce magnifique titre et pour tout ce que vous faites. »

**Mme M-A. P. de Nice (06) :** « Je vous remercie de tout mon cœur pour ce que vous faites pour ramener tous ces chrétiens qui ont perdu la foi et ne savent plus ce qu'ils sont et où ils vont. Merci pour le "titre Membre Bienfaiteur". Ces jolies enluminures apportent en moi un très grand bonheur. J'aime les belles choses et pour cela j'éprouve un très grand plaisir. Merci ! »

**Mme M. T. M. de St André d'Apchon (42) :** « Merci pour votre considération à mon égard. Belle représentation de Membre Bienfaiteur.



Continuez à persévérer dans votre lutte aidée de la Sainte Vierge pour le meilleur et les bienfaits pour chacun d'entre nous. »

**Un prêtre ami de l'association :** « Un grand merci pour ces grandes représentations de notre Bonne Maman la Vierge Marie. »

---

« **Que la foi revienne en ces temps difficiles** »

---

**Mme I. A. d'Aizenay (85) :** « Je viens vous remercier de vos jolies images de la Sainte Vierge que vous m'avez fait parvenir. Merci à vous tous pour ce que vous faites en ces temps difficiles pour que la foi revienne, en cette année de la Foi. »

**Mme C. A. de Bron (69) :** « Je vous remercie pour votre dévouement dans le but magnifique de faire triompher nos belles valeurs en priant avec confiance Jésus et la Sainte Vierge Marie. Il nous faut y croire, car la vie est de plus en plus difficile et tant de choses nous dépassent dans les comportements de notre époque. La Sainte Vierge a toujours dit que Notre Seigneur Jésus serait triomphant du mal, lors de ses diverses apparitions. Cela doit nous remonter le moral face aux horreurs de notre temps. »

*Ambiances, coutumes, civilisations*

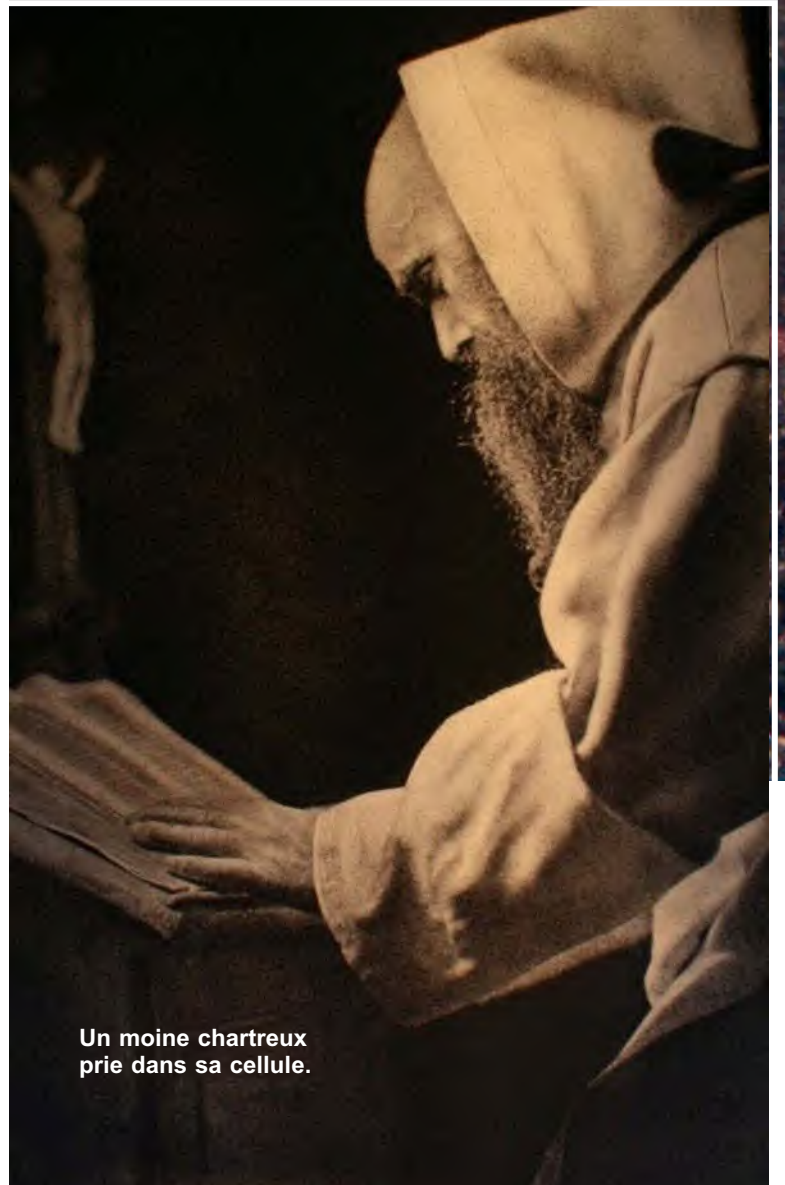
# Pauvreté et splendeur : extrêmes harmonieux au firmament de l'Église

**U**n aspect de la Sainte Église. Dans une cellule plongée dans la pénombre, devant un crucifix qui rappelle la mort la plus douloureuse qu'il y eut jamais, un moine chartreux prie devant un livre de dévotions. Revêtu d'une simple et pauvre bure, la barbe longue, ce religieux est la personnification de tous les éléments qui imprègnent l'ambiance qui l'entoure. On note la gravité extrême, la résolution virile de ne vivre que pour ce qui est profond, véritable, éternel. Sa noble simplicité, son esprit de renoncement à tout ce qui est de cette terre, sa pauvreté matérielle enfin, sont illuminés par les reflets surnaturels de la plus haute richesse spirituelle.

\* \* \*

**U**n autre aspect de la Sainte Église. Dans l'immense nef centrale de la Basilique Saint-Pierre, le cortège papal avance avec majesté. On n'en aperçoit qu'une partie, avec les dignitaires ecclésiastiques, civils et militaires qui précèdent immédiatement la *Sedia gestatoria*. Le Souverain Pontife est entouré des fameux *flabelli* et de la Garde Noble. Au fond se dresse l'autel de la Confession, avec ses colonnes si élégantes et son splendide baldaquin. Encore plus en arrière se trouve la célèbre « Gloire » du Bernin avec le trône de saint Pierre. Les murs s'élèvent, recouverts de marbre et ornés de reliefs. Les arcs sont immenses et pourtant légers ; les lumières brillent comme des étoiles ou des diamants pleins de feux ; tout enfin se revêt de grandeur et de richesse en une expression de ce que la terre peut présenter de plus beau. C'est la plus grande pompe dont l'homme soit capable, rehaussée par la magnificence de l'art et par les splendeurs des recours naturels de la pierre.

\* \* \*



Un moine chartreux  
prie dans sa cellule.





**Contradiction ?** C'est ce que beaucoup diraient. Peut-on alors aimer en même temps la richesse et la pauvreté, la simplicité et la pompe, le paraître et le recueillement ? Peut-on en même temps louer l'abandon de toutes les choses de la terre et leur réunion pour constituer un cadre où brillent les plus hautes valeurs terrestres ?

Le problème est très actuel, au moment où Sa Sainteté le Pape Jean XXIII [cet article a été publié en 1958], se montre, d'une façon si édifiante, zélé des splendides traditions vaticanes. Et alors même que cela déconcerte les éléments dont la mentalité est semblable à celle du chef du Parti travailliste, Aneurin Bevan, paladin de la lutte contre tout le cérémonial, qui assista de dos à une partie des célébrations du couronnement de la Reine Elizabeth II.



Tableau du cortège dans la Basilique Saint-Pierre à l'occasion de la canonisation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Ci-dessus, le Pape Pie XII est porté sur la *Sedla gestatoria*.

**Non, il n'existe pas de contradiction** entre un ordre de valeurs et l'autre, si ce n'est dans l'esprit des égalitaires, esclaves de la Révolution. Au contraire, l'Église révèle sa sainteté justement parce que, avec la même perfection, avec le même génie surnaturel, elle sait organiser et stimuler la pratique des vertus qui fleurissent dans la vie obscure du moine et celles qui brillent dans le cérémonial sublime de la Papauté. Plus encore. L'un équilibre l'autre. On pourrait presque dire qu'un extrême (dans le bon sens du terme) compense l'autre et se concilie avec lui.

Le fondement doctrinal dans lequel ces deux extrêmes, tous les deux saints, se rencontrent et s'harmonisent est limpide. Dieu Notre Seigneur nous a donné les créatures pour que celles-ci nous servent à aller jusqu'à Lui. Ainsi, il est nécessaire que la culture et l'art, inspirés par la foi, mettent

Ce qui dans un tableau est la gravité du recueillement, dans l'autre est la gloire irradiante. Ce qui dans l'un est la pauvreté, dans l'autre est le faste. Ce qui dans l'un est la simplicité, dans l'autre est le raffinement. D'un côté le renoncement aux créatures, de l'autre la surabondance des plus splendides d'entre elles.



en évidence toutes les beautés de la création matérielle et les splendeurs de talent et de vertu de l'âme humaine. C'est ce que l'on appelle la culture et la civilisation chrétienne. Par là, les hommes se forment dans la vérité et dans la beauté, dans l'amour du sublime, de la hiérarchie et de l'ordre qui, dans l'univers, reflètent la perfection de Celui qui l'a fait. Ainsi, les créatures servent de fait à notre salut et à la gloire divine.

Par ailleurs, elles sont contingentes, passagères, car seul Dieu est absolu et éternel. Il convient de le rappeler. Pour cela, il est bon de s'éloigner des êtres créés et, par ce détachement, ne penser qu'au Seigneur.

De la première façon, on monte vers Dieu en admirant tout ce qu'est la création. De l'autre façon, on va à Lui en méditant sur ce qu'elle n'est pas. L'Église invite ses enfants à prendre simultanément l'une et l'autre voie, par le spectacle sublime des cérémonies et du faste, et par la considération des renoncements admirables qu'elle seule sait inspirer et réaliser.

Plinio Corrêa de Oliveira  
*Catolicismo* n° 96 – Décembre 1958.

## La voix des Papes

# Condamnation des erreurs modernes

*Le Pape Léon XIII publia le 28 décembre 1878, la première année de son pontificat, une encyclique condamnant les erreurs modernes, intitulée « Quod apostolici muneris ». Nous offrons à nos lecteurs quelques extraits dont le ton et l'enseignement se trouvent être d'une grande actualité dans la profonde crise où s'enfonce la société, en France et dans le monde. Les sous-titres sont de la rédaction.*

« **D**ès le commencement de notre Pontificat, Nous n'avons pas négligé, ainsi que l'exigeait la charge de Notre ministère apostolique, de signaler cette peste mortelle qui se glisse à travers les membres les plus intimes de la société humaine et qui la conduit à sa perte ; en même

temps, Nous avons indiqué quels étaient les remèdes les plus efficaces au moyen desquels la société pouvait retrouver la voie du salut et échapper aux graves périls qui la menacent. Mais les maux que Nous déplorions alors se sont si promptement accrues que, de nouveau, Nous sommes forcé de Vous adresser la parole, car il semble que Nous entendions retentir à Notre oreille ces mots du Prophète : « Crie, ne cesse de crier : élève ta voix, et qu'elle soit pareille à la trompette »<sup>1</sup>.

---

### Ils ont formé le dessein de bouleverser les fondements de la société civile

---

« Vous comprenez sans peine, Vénérables Frères, que Nous parlons de la secte de ces hommes qui s'appellent diversement et de noms presque barbares, socialistes, communistes et nihilistes, et qui, répandus par toute la terre, et liés étroitement entre eux par un pacte inique, ne demandent plus désormais leur force aux ténèbres de réunions occultes, mais, se produisant au jour publiquement, et en toute confiance, s'efforcent de mener à bout le dessein, qu'ils ont formé depuis longtemps, de bouleverser les fondements de la société civile. (...)

#### Notes :

1. Is., LVIII, 1.
2. Tim., I, VI, 10.
3. II, Cor., VI, 14.
4. Ephes., III, 15.
5. Hebr. XIII, 4.
6. Eph. V, 23.



Le Pape Jean XXIII se montra zélé des splendides traditions vaticanes.



La semence de la révolution, Robert Spencer - Phillips Collection (United States)

et aux sujets, leurs âmes, d'après la doctrine et les préceptes catholiques, sont mutuellement liées par des devoirs et des droits, de telle sorte que, d'une part, la modération s'impose à la passion du pouvoir et que, d'autre part, l'obéissance est rendue facile, ferme et très noble. (...)

---

### **Le mariage que Dieu lui-même a institué au commencement du monde pour la perpétuité de l'espèce**

---

« Cette vertu salutaire de l'Église qui rejaillit sur la société civile pour le maintien de l'ordre en elle et pour sa conservation, la société domestique elle-même, qui est le principe de toute cité et de tout État, la ressent et l'éprouve nécessairement aussi. Vous savez, en effet, Vénérables Frères, que la règle de cette société a, d'après le droit naturel, son fondement dans l'union indissoluble de l'homme et de la femme, et son complément dans les devoirs et les droits des parents et des enfants, des maîtres et des serviteurs les uns envers les autres.

« Vous savez aussi que les théories du socialisme la dissolvent presque entièrement, puisque, ayant perdu la force qui lui vient du mariage religieux, elle voit nécessairement se relâcher la puissance paternelle sur les enfants et les devoirs des enfants envers leurs parents.

« Au contraire, le "mariage honorable en tout"<sup>5</sup> que Dieu lui-même a institué au commencement du monde pour la propagation et la perpétuité de l'espèce et qu'il a fait indissoluble, l'Église enseigne qu'il est devenu encore plus solide et plus saint par Jésus-Christ, qui lui a conféré la dignité de sacrement, et a voulu en faire l'image de son union avec l'Église. C'est pourquoi, selon l'avertissement de l'Apôtre, "le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le Chef de l'Église"<sup>6</sup> et, de même que l'Église est soumise à Jésus-Christ, qui l'embrasse d'un très chaste et perpétuel amour, ainsi les femmes doivent être soumises à leurs maris, et ceux-ci doivent, en échange, les aimer d'une affection fidèle et constante. (...) » ●

« En effet, ils ne laissent intact ou intact rien de ce qui a été sagement décrété par les lois divines et humaines pour la sécurité et l'honneur de la vie. Pendant qu'ils blâment l'obéissance rendue aux puissances supérieures qui tiennent de Dieu le droit de commander et auxquelles, selon l'enseignement de l'Apôtre, toute âme doit être soumise, ils prêchent la parfaite égalité de tous les hommes pour ce qui regarde leurs droits et leurs devoirs. Ils déshonorent l'union naturelle de l'homme et de la femme, qui était sacrée aux yeux mêmes des nations barbares ; et le lien de cette union, qui resserre principalement la société domestique, ils l'affaiblissent ou bien l'exposent aux caprices de la débauche.

« Enfin, séduits par la cupidité des biens présents, "qui est la source de tous les maux et dont le désir a fait errer plusieurs dans la foi"<sup>2</sup>, ils attaquent le droit de propriété sanctionné par le droit naturel et, par un attentat monstrueux, pendant qu'ils affectent de prendre souci des besoins de tous les hommes et prétendent satisfaire tous leurs désirs, ils s'efforcent de ravir, pour en faire la propriété commune, tout ce qui a été acquis à chacun, ou bien par le titre d'un légitime héritage, ou bien par le travail intellectuel ou manuel, ou bien par l'économie. (...) »

---

### **Une inégalité qui émane de l'Auteur même de la nature**

---

« Bien que les socialistes, abusant de l'Évangile même, pour tromper plus facilement les gens mal avisés, aient accoutumé de le torturer pour le conformer à leurs doctrines, la vérité est qu'il y a une telle différence entre leurs dogmes pervers et la très pure doctrine de Jésus-Christ, qu'il ne saurait y en avoir de plus grande. Car, "qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? Et quelle société y a-t-il entre la lumière et les ténèbres"<sup>3</sup> ? Ceux-là ne cessent, comme nous le savons, de proclamer que tous les hommes sont, par nature, égaux entre eux, et à cause de cela ils prétendent qu'on ne doit au pouvoir ni honneur ni respect, ni obéissance aux lois, sauf à celles qu'ils auraient sanctionnées d'après leur caprice.

« Au contraire, d'après les documents évangéliques, l'égalité des hommes est en cela que tous, ayant la même nature, tous sont appelés à la même très haute dignité de fils de Dieu, et en même temps que, une seule et même foi étant proposée à tous, chacun doit être jugé selon la même loi et obtenir les peines ou la récompense suivant son mérite. Cependant, il y a une inégalité de droit et de pouvoir qui émane de l'Auteur même de la nature, "en vertu de qui toute paternité prend son nom au ciel et sur la terre"<sup>4</sup>. Quant aux princes





# De vous à nous

- « *J'ai tout de suite récité pour vous une dizaine de chapelet, j'ai inclus également l'association TFP et ses amis donateurs* »

**Mme M. T. L. de St Martin d'Hères (38) :** « Quel bonheur m'arrive ! ... Avec ce que vous m'avez envoyé dans cette pochette un joli chapelet béni et une méthode illustrée pour bien le réciter... J'ai tout de suite récité pour vous une dizaine de chapelet, j'ai inclus également l'association TFP et ses amis donateurs. Oui, dorénavant je penserai à prier tous les jours pour vous, que notre bonne Maman du Ciel vous vienne en aide. »



« **Cela leur fera un grand bien de les rapprocher de la Sainte Vierge** »

**Mme E. P. T. de la Réunion :** « Je vous remercie pour le très beau calendrier. C'est le cœur ému que je l'ai reçu. Je suis admirative face à tout ce que vous faites et je partage votre combat qui est celui de tout chrétien : répandre de la lumière et du bonheur. Je serais ravie et honorée de les diffuser par l'intermédiaire de ce très beau calendrier. Et c'est avec énormément de plaisir que j'en offrirai à mes proches qui ont tendance à baisser les bras. Je sais d'avance que cela leur fera un grand bien de les rapprocher de la Sainte Vierge. »



**Livre « Souffrir pour sauver les pécheurs »**

**Un religieux de Villiers-Morgon (69) :** « Soyez vivement remercié pour l'envoi de votre livre "Souffrir pour sauver les pécheurs", que j'ai remis aussitôt à un pauvre prisonnier qui paye une dizaine d'années de prison, afin qu'il en profite et sauve aussi des âmes... Merci aussi pour l'envoi des très belles cartes de Noël, qui ont été choisies avec bon goût et nous changent de certaines. »

**Mme D. R. de Paris :** « Sans attendre, je veux vous remercier de tout cœur de votre calendrier 2013 que vous avez bien voulu m'adresser. Il est très beau et rappelle les valeurs chrétiennes (...) Je place ce calendrier à un endroit dans mon appartement où je sais qu'il rayonnera. »

**M. C. E. L. de Paris :** « (...) je reste attentif aux lectures de vos bulletins d'information, qui me confortent dans mes idées religieuses, et dans ma foi profonde, qui m'a été inculquée dès mon enfance. »

« **Je prie pour la France qui ne va pas** »

**Mme H. P. de Puy Guillaume (63) :** « J'ai beaucoup de choses que vous m'avez envoyées et qui m'ont remise à la prière. (...) Moi aussi je n'étais pas croyante, mais depuis que vous m'avez envoyé toutes ces choses, je crois en Dieu. Je dis mon chapelet tous les jours et je prie souvent dans la journée, car je suis souvent seule. Alors je prie, je prie pour ma famille, pour toutes les personnes qui ne croient pas en Dieu. Pour la France qui ne va pas. »

**M. J.-M. B. de Tours (37) :** « Je vous remercie de m'avoir envoyé le beau calendrier 2013. Ce calendrier exprime de l'harmonie et de la bienveillance dans l'expression de certains visages et il y a aussi de beaux paysages. La piété, la sincérité, le respect sont aussi bien présents. Ainsi, en regardant ce calendrier avec les textes, cela m'a apporté une ouverture apaisante, mes yeux ont pu admirer de bien belles couleurs. »

## Bulletin d'information

de « La France a besoin de la Sainte Vierge, une campagne de la TFP », Avril 2013  
Pour nous écrire : 6, av. Chauvard  
92600 ASNIERES - Tél: 01 45 55 61 88

Edité par l'association TFP, association loi 1901, constituée le 31 juillet 1975, durée illimitée, représentée par M. Xavier da Silveira.

Siège social :  
12, avenue de Lowendal - 75007 Paris  
N° SIRET : 310 209 994 00022

Directeur de la publication : Xavier da Silveira  
Imprimé par Européenne de Médias - GEIE  
Z.I. St.-Arnoult - 28170 Châteauneuf-en-Thymerais  
Dépôt légal : Avril 2013